Lucrèce Andreae

Lucrèce Andreae cultive son amour des films d’animation en passant par les écoles des Gobelins et de La Poudrière. Son premier film, *Pépé le Morse*, César 2018 du meilleur court métrage d’animation, est reçu avec enthousiasme par le monde du cinéma. À la fois tendre et cru, le film décrit des personnages perdus face à la mort, en proie à l’irruption fantomatique de leurs sentiments enfouis. En 2020, l’album de BD *Flipette et Vénère* est l’occasion pour Lucrèce d’ausculter ses idées politiques et son rapport complexe au monde contemporain. On y retrouve ce qui devient la patte de l’autrice, une certaine fraîcheur pour traiter des sujets intimes et profonds. Elle prépare actuellement un long-métrage animé pour enfants ainsi qu’un roman graphique autobiographique.

*« Dans mon travail, j’aime parler des gens. Pas tellement des gens extraordinaires, mais plutôt des anonymes, des gens normaux et des relations qui se tissent entre elles et eux. Aussi, mon idée première en abordant cette affiche était de représenter le public, et non les musiciens. Tourner le dos à la scène et regarder l’effet créé par le concert sur les gens : la joie, l’exaltation, le défoulement, l’abandon, l’oubli temporaire du reste du monde et de ses tracas, la solitude et la communion à la fois. Jazz à Vienne, c’est une expérience, de la musique en groupe, en masse, tous ensemble et tout proche les uns des autres, noyés dans le son et dans la foule. Invitée à la All Night pour la clôture de l’édition 2025, je me suis mise au milieu de la fosse et j’ai regardé les gens. J’ai essayé de retranscrire l’instant précis où on lâche la scène des yeux et où on se laisse emporter par le son. »* Lucrèce Andreae